




Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
  
www.em-consulte.com



## Approche symptomatique des douleurs « prostatiques » chroniques et du syndrome douloureux pelvien chronique

Symptomatic approach to chronic prostatitis/chronic pelvic pain syndrome

D. Delavierre<sup>a,\*</sup>, J. Rigaud<sup>b</sup>, L. Sibert<sup>c</sup>, J.-J. Labat<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Service d'urologie-andrologie, CHR La Source, 14, avenue de l'Hôpital, 45067 Orléans cedex 2, France

<sup>b</sup> Centre fédératif de pelvipérinéologie, clinique urologique, CHU de Nantes, 1, place Alexis-Ricordeau, 44093 Nantes cedex 1, France

<sup>c</sup> Service d'urologie, CHU de Rouen, EA4308, université de Rouen, 1, rue de Germont, 76031 Rouen cedex, France

Reçu le 5 septembre 2010 ; accepté le 6 septembre 2010

Disponible sur Internet le 14 octobre 2010

### MOTS-CLÉS

Douleur pelvienne ;  
Microbiologie ;  
Prostatite ;  
Chronique ;  
Syndrome douloureux  
pelvien

### Résumé

**Objectif.** — Faire le point sur le diagnostic et l'étiopathogénie de la prostatite chronique (PC) bactérienne et du syndrome douloureux pelvien chronique (SDPC).

**Matériel et méthodes.** — Ce travail est une revue de la littérature ayant utilisé la base de données bibliographiques Medline (National Library of Medicine). Les termes de recherche étaient soit les mots-clés issus de la *medical subject heading* (MeSH) (*microbiology, pelvic pain, prostatitis*), soit des termes issus du titre ou du résumé. Les termes ont été utilisés seuls ou combinés avec l'opérateur « ET ». La recherche a porté de 1990 à nos jours.

**Résultats.** — La PC bactérienne est une infection chronique ou récidivante de la prostate par des agents bactériens. Elle constitue environ 5 à 10 % de l'ensemble des PC. Le SDPC est une douleur pelvienne génito-urinaire sans bactéries évoluant depuis au moins trois mois, parfois associée à des troubles mictionnels et sexuels. Bien que la prostate ne semble pas impliquée dans toutes les douleurs pelvipérinéales chroniques de l'homme, le terme de PC reste le plus souvent accolé à celui de SDPC (PC/SDPC). La PC/SDPC retentit sur la qualité de vie. Son étiopathogénie précise reste méconnue mais l'infection et l'inflammation prostatiques pourraient être impliquées, non pas comme causes directes, mais comme éléments initiateurs d'un phénomène neurologique d'hypersensibilisation. L'évaluation d'une PC/SDPC comporte un interrogatoire complété par un questionnaire National Institutes of Health - Chronic Prostatitis Symptom Index (NIH-CPSI), un examen clinique, un ECBU et une débitmétrie mictionnelle couplée à une mesure du résidu post-mictionnel. Les autres explorations sont optionnelles et ont pour objectif d'éliminer d'autres

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : delav.uro@orange.fr, dominique.delavierre@chr-orleans.fr (D. Delavierre).

diagnostics urologiques. L'épreuve microbiologique fractionnée de Meares et Stamey doit être abandonnée au profit d'un test simplifié comportant une analyse d'urines avant et après massage prostatique. Toutefois les indications de ce test sont limitées aux patients suspects de PC bactérienne ou présentant une bactériurie lors de l'ECBU.

*Conclusion.* – La PC bactérienne ne représente qu'environ 5 à 10% de l'ensemble des PC. À la terminologie habituelle de PC non bactérienne s'est substituée celle de SDPC ou PC/SDPC de l'homme afin de sortir cette pathologie du cadre strict de la prostate. Malgré sa prévalence et son retentissement sur la qualité de vie et la sexualité, la PC/SDPC reste mal connue et continue de poser des problèmes diagnostiques.

© 2010 Publié par Elsevier Masson SAS.

## KEYWORDS

Microbiology;  
Pelvic pain;  
Prostatitis

## Summary

*Objective.* – To review the diagnosis and pathogenesis of chronic prostatitis (CP) and chronic pelvic pain syndrome (CPPS).

*Material and methods.* – A review of the literature was performed by searching the Medline database (National Library of Medicine). Search terms were either medical subject heading (MeSH) keywords (microbiology, pelvic pain, prostatitis) or terms derived from the title or abstract. Search terms were used alone or in combinations by using the "AND" operator. The literature search was conducted from 1990 to the present time.

*Results.* – Chronic bacterial prostatitis is a chronic, recurrent bacterial infection of the prostate, accounting for about 5 to 10% of all cases of chronic prostatitis (CP). CPPS is nonbacterial genitourinary pelvic pain present for at least 3 months, sometimes associated with sexual and voiding disorders. Although the prostate does not appear to be involved in all cases of chronic pelvic pain in men, the term CP usually remains associated with CPPS (CP/CPPS). CP/CPPS has a negative impact on quality of life. The precise pathogenesis of CP/CPPS has not been elucidated, but prostatic infection and inflammation could be involved, not as direct causes, but as initiating factors of a neurological hypersensitization phenomenon. Evaluation of CP/CPPS comprises clinical interview completed by the National Institutes of Health - Chronic Prostatitis Symptom Index questionnaire (NIH-CPSI), physical examination, urine culture and uroflowmetry combined with determination of the post-voiding residual volume. The other investigations are optional and are designed to exclude other urological diagnoses. The Meares-Stamey four-glass test should be abandoned in favour of a simplified test comprising urine analysis before and after prostatic massage. However, the indications for this test are limited to patients in whom chronic bacterial prostatitis is suspected or with bacteriuria on urine culture.

*Conclusion.* – Chronic bacterial prostatitis represents only about 5 to 10% of all cases of CP. The usual terminology of chronic non-bacterial prostatitis has been replaced by the term CPPS or CP/CPPS in men, in order to situate this disease in a broader context not exclusively related to the prostate. Despite its prevalence and its impact on quality of life and sexuality, CP/CPPS remains poorly known and continues to raise diagnostic problems.

© 2010 Published by Elsevier Masson SAS.

## Introduction

Depuis les travaux de Drach et al. en 1978 [1], les prostatites étaient regroupées en prostatites aiguës, chroniques, bactériennes ou non, et prostatodynies. Cette classification reposait sur la clinique et l'épreuve microbiologique fractionnée de Meares et Stamey décrite en 1968 [2,3] (Fig. 1). En 1995, le National Institutes of Health (NIH) (États-Unis) et un groupe de travail sur la prostatite chronique (PC) (The Chronic Prostatitis Collaborative Research Network Study Group [CPCRN]) ont proposé une nouvelle classification avec pour objectifs de sortir cette pathologie du cadre strict de la prostate et de la recentrer sur la notion de douleur pelvipérinéale [4]. Cette classification distingue la prostatite aiguë (catégorie I), la PC bactérienne (catégorie II), le syndrome douloureux pelvien chronique (SDPC), inflammatoire (catégorie IIIA) ou non (catégorie IIIB), et une nouvelle entité, la prostatite inflammatoire asymptomatique (catégorie IV).

Le Tableau 1 détaille la définition des différentes catégories de prostatites. Malgré cette nouvelle classification, le terme de PC est resté le plus souvent accolé à celui de SDPC (catégorie III) en conséquence dénommé prostatite chronique/syndrome douloureux pelvien chronique (PC/SDPC). Notre article, consacré aux douleurs pelviennes chroniques, ne traitera ni de la prostatite aiguë (catégorie I) ni de la prostatite inflammatoire asymptomatique (catégorie IV).

## Prostatite chronique bactérienne (ou catégorie II du NIH)

### Introduction

La PC bactérienne est une infection chronique ou récidivante de la prostate par des agents bactériens (catégorie

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3823755>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3823755>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)